


BIQUES



Production Les mille Printemps
Coproduction La Palène, Rouillac

Partenaires Le Théâtre Gérard Philippe - CDN de Saint-denis, l'Horizon - La Rochelle, la Maison Maria Casarès, l'Espace Treulon - Bruges, le Théâtre Jacques Prévert - Aulnay sous-bois, l'association AH? - Parthenay, la Caravelle - Mancheprime, le Centre Simone Signoret - Canéjan, l'A4 - Saint-Jean d'Angély, la ville de Lardy, La Grange-Dimièrre - Théâtre de Fresnes (En cours)

BIQUES

Spectacle intergénérationnel sur l'âgisme.

Âgisme :

Le fait d'avoir des préjugés ou un comportement discriminatoire envers des personnes ou des groupes en raison de leur âge.

(L'Organisation mondiale de la Santé)

“

Un jour j'ai eu quarante ans. Je me suis réveillée de cet étonnement à l'aube de mes cinquante.

”

Simone de Beauvoir, *La force des choses*.

C'est le moment.

Après le féminisme, abordé dans Mon Olympe, et la collapsologie, avec Yourte : l'âgisme vient s'ajouter à la liste de nos questionnements.

Convaincues que le monde est à l'aube d'une révolution climatique, financière, politique, sociale et culturelle, il nous paraît nécessaire de rêver un avenir où transmission et inclusion seraient au coeur de nos manières de penser et d'agir.

Comment repenser un monde, comprendre la nature, les autres, sans consulter celles et ceux qui ont vu, entendu et fait avant nous ? **Comment grandir sans la vieillesse ?**

C'est avec un immense enthousiasme que nous nous lançons dans cette troisième aventure, persuadées que l'intergénéralité (au même titre que l'écologie et l'égalité des genres) est une condition sine qua non d'un nouveau système équitable, un monde plus juste et un lendemain vivable.

Nous avons pensé à ce sujet il y a plus d'un an déjà et l'actualité n'a fait depuis, que nous donner raison.



Note d'intention

Aujourd'hui j'ai 27 ans, et je crains déjà le jour où je n'existerai plus. Cette peur, je ne la sors pas de moi. Elle vient de l'extérieur. Ce sont d'autres bouches qui sont venues, très tôt, inquiéter mon oreille. « Fais vite. Bientôt, on ne t'entendra plus ».

Fais vite.

J'aimerais écrire à la vieille que je serai. Que l'on corresponde. Je voudrais qu'elle m'apprenne, me rassure. M'aime. Me raconte ce qui est vraiment important. Une main tendue vers une main plissée.

La vieillesse ne m'habite pas encore, mais mon âge m'habille constamment.

Ne m'a-t-on pas dit à maintes reprises à la sortie de représentations de *Yourte* que notre « jeunesse nous rendait service » ? Ne m'a-t-on pas dit à maintes reprises à la sortie de représentations de *Mon Olympe* que nos messages « ne passeraient pas pareil » si nous étions quinquagénaires ?

Parce que sinon, quoi ? Nos engagements, nos idées, notre humour, ne tiennent qu'à deux seins ? Est-ce qu'un jour, à l'image de ma poitrine sur mon ventre, tout ce que j'aurai construit s'écrasera au sol ? Est-ce que moi aussi je vais devoir m'écraser ? Je ne pourrai plus dire ce que j'ai à dire ? Il y a un moment où tout s'arrête ? J'aurais donc été une gamine sexy, rigolote et un peu « nounouille » jusqu'à mes trente-cinq ans, une femme forte, frigide et respectée (si je suis blanche et que j'ai de la chance) jusqu'à mes cinquante, pour devenir une ménagère senior à qui une équipe de trentenaires sortie tout droit d'une école s'échinera à vendre un yaourt censé me maintenir jeune et désirable jusqu'à mes 70 ans pour enfin, terminer mes jours en Mamie Nova écervelée alors que moi-même, un jour, j'aurais pu la faire cette école et j'aurais pu le vendre ce yaourt ?

Je ne veux pas faire partie de cette jeunesse qui exclut, infantilise, déteste. Je crois à l'amitié, la gentillesse, l'intelligence. Nous ne sommes jamais des âges. Tant que nous serons en vie, nous serons contemporains. Ce sera toujours « notre temps ».

Je veux raconter des rapports divers entre des gens, des histoires qui s'entrechoquent, fusionnent. Une fiction qui traverse nos questionnements, nos préjugés vis à vis de l'âge qui, malgré nos efforts, ne cesse de croître.

Il faudra en sortir vieilli.e.s.

Gabrielle Chalmont-Cavache



Extraits de journaux intimes de Gabrielle 11 et 20 ans.

“

Elle ne peut pas me voir dans l'avenir, mais moi je la vois très clairement. Elle me dépasse d'un pas pressé, inquiète à l'idée d'être en retard à un rendez-vous où elle n'a pas envie d'aller. Elle est assise à une table de restaurant et verse des larmes de rage en se disputant avec un amant qui n'est pas pour elle. (...) Ces derniers temps, j'ai commencé à ressentir de la tendresse, une accumulation de larmes à l'arrière de ma gorge, quand je la voyais. Je me dis « elle fait de son mieux. Elle a survécu - et elle se donne tellement de mal. » Parfois, je voudrais pouvoir revenir en arrière et la prendre dans mes bras. ”

Gloria Steinem, *Une révolution intérieure*

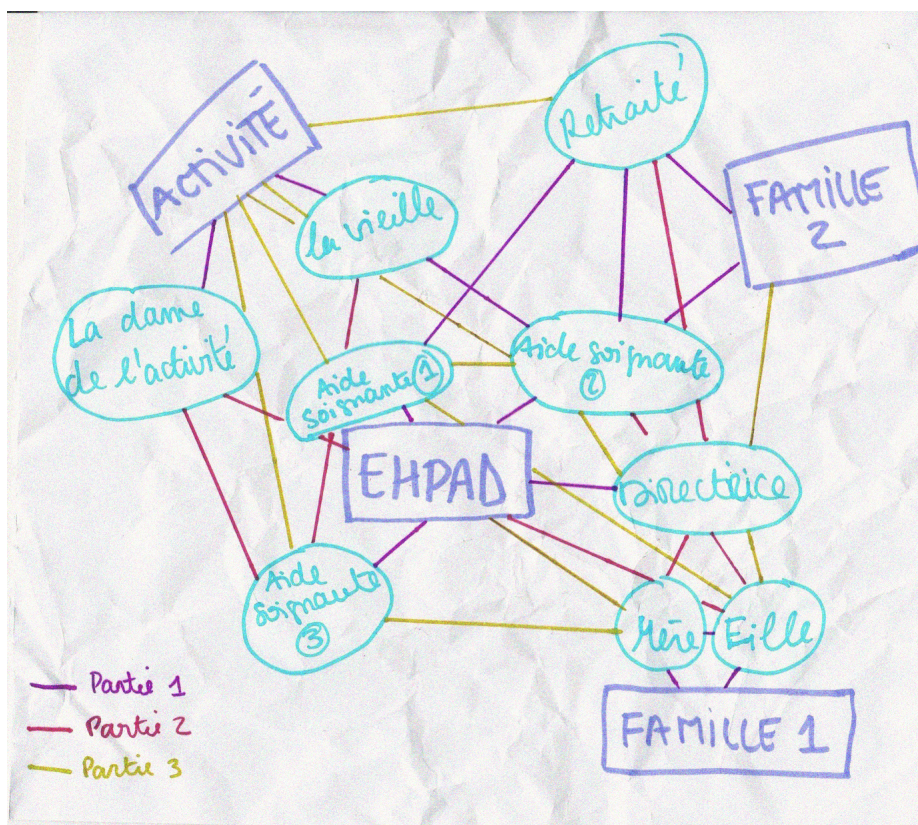
Note d'écriture

C'est l'histoire de neuf femmes. Elles se rencontrent, un jour, au hasard, par la force des choses, dans la salle commune froide d'une maison de retraite (communément appelée EHPAD). Certaines y travaillent, d'autres y vivent, d'autres visitent.

Une mère et une fille entrent. Elles ont rendez-vous avec la directrice, fraîchement arrivée. La directrice et la fille ont le même âge. La mère et sa fille sont ici pour prendre des renseignements car la grand-mère est devenue un trop gros sujet.

Pendant ce temps, quatre aides-soignantes travaillent. La première a dix-sept ans, la deuxième, vingt-huit, la troisième cinquante-quatre et la dernière soixante-deux.

Parmi tous.tes les résident.e.s, il y en a une. Il y en a toujours une. La vieille. La gardienne du temple. Celle qui est là depuis on ne sait plus. Pas de famille dehors. Elle est celle que tout le monde a peur de devenir. « La dame toute seule ». Qui sait tout mais ne délivre que des clés, tordues. Parfois. Quand ça lui chante. Quand elle estime que c'est le moment d'ouvrir une porte.





Première résidence de recherches pour BIQUES
La Palène Juillet 2020

Et puis, il y a l'intruse. Celle qui ne sait rien. C'est « la fille de l'activité podcast, ou vidéo, ou écriture, ou danse, ou poterie... je sais plus ». Peu importe. Elle est là pour capter le présent. Faire vivre la fin de vie. Immortaliser. Entre deux séances, elle

reste boire un café. Elle observe, ne comprend rien. Elle fait petit à petit connaissance de ces femmes qui entrent et qui sortent.

Elle se rend compte qu'elles aussi, ont un âge.

Qu'elles aussi, sont à capter.

Et si finalement le vrai sujet, c'était l'âge avec un grand Â ? Et si, entre vieilles et futures vieilles il n'y avait qu'un mot ? A quel âge profite l'âgisme... ?

C'est l'histoire de neuf vies, neuf fonctions. Mères, filles, aidante, artiste, cheffe, et... vieille.

Neuf cases de départ vouées à la même case d'arrivée. La case commune.

Quelle est cette case d'arrivée ? De quoi est-elle faite ? Comment sortir de sa fonction ? Comment faire de cette case commune un endroit sûr, joyeux, où il fait bon vivre. Où l'on va en marche avant ?

“

Être sorcière c'est être subversive à la loi,
c'est inventer l'autre loi.

”

Thérèse Clerc

Oser changer cet endroit, c'est oser poser un oeil neuf sur nos âges. Et alors, c'est le monde entier qui change. Ensemble, elles vont changer le cours de leurs histoires et (re)prendre possession de l'espace.

Extraits - Première ébauche du texte

Brigitte- Mais qu'est-ce que vous vous imaginez ? Que vos histoires sont spéciales ? Que ce que vous vivez c'est spécial ?

Ton histoire Paloma, je la connais par cœur. Et le seul conseil pertinent que je peux te donner, c'est de prendre ta vie sans eux. Tu n'as ni besoin de Mickaël, ni de Romain ni de Mehdi. C'est pas vrai. C'est des conneries ça. J'ai passé cinquante ans à exister à travers des François, des Christophe et des Jean-Pierre. Cinquante ans bordel. Et tu veux savoir la plus grosse blague Paloma ? Tu veux la connaître ? C'est que je n'ai jamais vraiment existé à travers aucun d'eux. Jamais. Les seuls moments de ma vie où j'ai vraiment existé, c'est quand ils n'étaient pas là.

Ne crois pas aux conneries que tu as lues je ne sais où. L'amour ça rend vivant, c'est vrai. Peut-être. Mais pas cet amour-là. Pas celui que tu cherches désespérément à travers tous ces blaireaux. Celui-là, il t'enterre. Il te bouche la vue, et c'est eux qui existent dans les yeux de tout le monde. C'est maintenant que tu existes bordel Paloma. Tu ne vas pas faire comme moi. Envoie-le chier tout de suite ton Mickaël de merde, ou sinon tu te réveilleras un matin à soixante ans, tu prendras ton petit-déj face à un gros plein de thé qui n'aura rien trouver de mieux à faire que de lourder vingt-sept ans de vie commune pour réparer vos échecs avec une minette en baskets irregardables !!!

////////

Brigitte- Tu veux savoir ? Ton Éric je l'ai rencontré. Pas celui-là exactement mais c'est pareil. Ton Éric je l'ai rencontré il y a vingt-cinq ans sur un sol collant, la nuit, quand j'avais ton âge. Exactement ton âge. On était seuls sur la piste, entourés de cents figurants inutiles. Je l'ai ramené dans ma chambre, et cette chambre on l'a quittée ensemble pour une plus grande chambre à nous. Avec une, deux, trois pièces autour, et deux enfants dedans. Cette piste, je n'y suis jamais retournée. Pas besoin. J'avais trouvé exactement ce que j'étais venue chercher. Oui, oui, tu vas me dire que tu ne cherches rien quand tu vas danser. Tu te crois, c'est normal. Mais moi je sais. Et c'est pas de ta faute. Pendant vingt-cinq ans, j'ai habité cette vie que j'avais trouvée sur cette piste.

Et là, vingt-cinq ans plus tard, mon Éric, qui s'appelle Pierre mais on s'en fout, mon Éric lui, il y retourne sur la piste et devient le tien. D'Éric. Et moi je suis la Brigitte de qui maintenant ? T'en vois beaucoup des Brigitte sur la piste avec des Maxime, des Martin et des Léo ? La musique a changé, les fringues ont fait un tour de cadran et le monde lui, n'a pas bougé d'un cran. Et tant que t'auras pas saisi que toi Mélanie, tu es la Brigitte d'après-demain, et bien Éric sera toujours le Éric de quelqu'un. Tu comprends ça ?

Mélanie- Mais je comprends pas ce que tu me proposes ! D'aller chercher mon mec au lycée de Jonzac pour être sûre d'avoir un coup d'avance ?

Brigitte- Ce que je te propose, c'est de tous les envoyer se faire foutre.

Mélanie- Ah c'est ça ce que tu me proposes ? C'est ça la solution ? Tous les envoyer se faire foutre, et rester sans plus jamais aimer personne, toute seule ?

Brigitte- Mais t'appelles ça de l'amour ? Quand le monde sera prêt à l'amour, on s'aimera. Quand Brigitte sera égale à Mélanie, à Mehdi, Soukaïna et Éric, crois-moi, on s'aimera tous. Et excuse-moi, mais je nous trouve pas si seules que ça. Et je vous aime d'ailleurs. Toutes.

Et si tu n'apprends pas dès maintenant à te sentir vivante sans Pierre, Paul ou Jacques, tu finiras comme moi. Seule, vieille et moche.

Le point féministe

“ Pour ces raisons, et bien d’autres, le féminisme doit discuter de l’âgisme, car c’est ce qui nous attend lorsque le machisme n’aura apparemment plus rien à soustraire de notre humanité. ”

Joice Berth, *Empowerment et féminisme noir*



*Première résidence de recherches pour BIQUES
La Palène, 2020*

Lci, nous choisissons d’écrire exclusivement pour des femmes (cis ou trans). Malgré notre sujet « unisexe », il serait incohérent voire malhonnête de ne pas oser pointer du doigt la double peine qui leur est réservée lorsqu’il s’agit d’injustice, de discrimination, de violence.

Je pense d’abord à la difficulté des femmes de plus de quarante-cinq ans à retrouver un travail après un licenciement « économique ». Je pense à leur disparition de la sphère médiatique et fictionnelle dès quarante-cinq ans alors que nous savons qu’aujourd’hui, une femme majeure sur deux a plus de cinquante ans (Insee 2017). Je pense à la pression sociale que l’on inflige à nos corps, jeunes ou vieux. Je pense aux insultes : “vieille peau”, “vieille bique”, “sorcière” etc. Je pense à toutes les sexagénaires célibataires jugées « trop vieilles » par des hommes, cis, hétéros, septuagénaires.

Bien que nous assumions la portée hautement féministe du projet, nous relevons aussi le défi de parler d'un âgisme « global ».

Le pari sera d'une part, de rendre visibles les invisibles : ces femmes dans ces maisons spécialisées dont personne ne parle. Celles qui y travaillent (90 % de femmes chez les aides soignantes selon la DREES), celles qui y vivent (les femmes vivent en moyennes six ans de plus que les hommes. 91% des habitantes en EHPAD sont sans conjoints) et celles qui rendent visite, parce que c'est à elles qu'on a appris à prendre soin, s'inquiéter pour l'autre (nous n'avons pas besoin de l'Insee pour le savoir, nos familles suffisent).

D'autre part, il s'agira de rendre l'identification à un rôle « féminin » possible pour le spectateur. Que la parole d'une femme puisse aussi être « neutre » quand elle le souhaite. Pour qu'elle puisse, elle aussi, raconter le monde.



Mon Olympe, premier spectacle de la compagnie.

“ Les hommes n'ont pas de corps.

”

Virginie Despentes, *King-kong Théorie*

Mise en scène

Choisir son endroit

Si nous choisissons de placer notre récit dans ce milieu si particulier qu'est l'Ehpad, c'est bien pour commencer notre histoire, là où elle est censée se terminer. Nous partons de la case d'arrivée.

Plus vrai que nature. Ce sera notre mot d'ordre.

Immerger le public dans cette salle commune. Oublier le théâtre. Les aides soignantes accueillent le public, leur servent une madeleine pour le goûter, un jus d'orange sur un petit plateau en plastique. Leur parlent très fort, l'installent délicatement dans la salle. Tout est déjà en action. Sur scène, des chaises en faux bois, des coussins rouges et moches, les murs jaune pastel, un sol en lino vert d'eau, des vases bleu pâle avec de gros bouquets de roses artificielles, et une télé, toujours en marche.

L'angoisse plus vraie que nature pour faire naître une poésie brute.

Cette sensation que le temps est dérégulé. Le tic tac d'une horloge dont les aiguilles ne bougent pourtant plus depuis des semaines. L'extrême lenteur.

Comme si l'air était figé dans l'espace-temps.

Pourtant, il faudra bien sortir de cette objectivité, pour que les vérités jaillissent. Partir d'une reconstitution soigneuse pour la déformer tout au long du spectacle. Et se permettre aussi, d'en sortir pour visiter nos mondes, nos imaginaires subjectifs. S'échapper de temps à autre de cette salle commune pour mieux comprendre celles et ceux qui l'habitent et ainsi les aimer d'autant plus fort. Parce que l'intime est politique, il faudra rentrer dans chacune de ces vies. Et parfois déformer les images pour offrir une vision complexe, onirique, impudique.

Et si, derrière cette nature morte, dormaient des monstres de vie ?

Techniquement, un changement de lumière ou simplement un retournement de fauteuil suffiront à nous plonger dans d'autres lieux de vie où l'âgisme s'impose. Le repas de famille d'une aide soignante, l'open space d'une visiteuse ou tout simplement son esprit... Toutes ces sorties, tendront à révolutionner cette case d'arrivée. Ou plutôt, le regard que l'on porte sur elle(s).

Il faudra que le beau reprenne ses droits.

“

Réfléchir à la lumière de BIQUES, c'est se questionner sur ce qui apporte de la couleur dans ces environnements ternes, ce que chaque femme apporte avec elle de son quotidien, de son passé, de ses envies, de ses désirs.

Comment penser la lumière en liant la froideur présumée d'un lieu et la chaleur de ses occupantes ?

Neuf femmes au plateau, ce sont neuf corps différents à éclairer, neuf sujets à observer, neufs vies à mettre en lumière. A l'échelle d'un plateau de théâtre, c'est une foule, une meute, une masse.

Imaginer la création lumière pour ces vies qui se croisent et se mêlent ne pourra se faire sans se confronter à la création d'espaces multiples.

Parvenir à transformer un lieu en plusieurs autres ; un axe lumineux modifié et la perception du spectateur évolue. Encourager les spectateurs à se questionner sur ce qu'ils regardent et ce qu'ils ont envie de voir.

En intégrant de la lumière au sein même de la scénographie, en modifiant lentement les teintes de couleurs pour rendre les différents espaces de plus en plus chaleureux, nous parviendrons à déconstruire les craintes et les préjugés autour de ce lieu où tout commence.

”

Emma Schler, Créatrice lumière

“

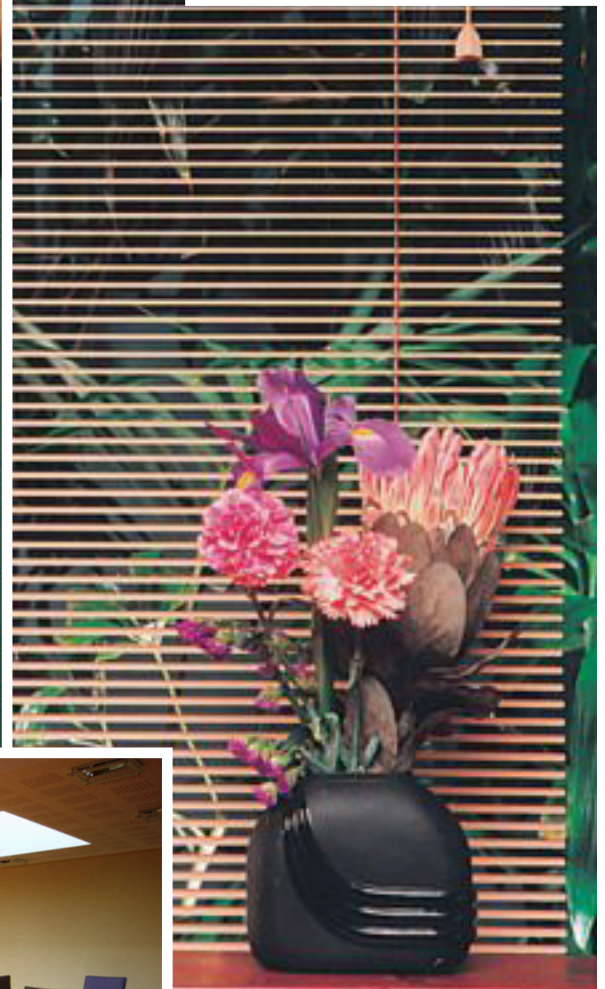
Quand j'étais petite, j'habitais à côté de la maison de retraite du village. L'entrée du bâtiment était un immense couloir vitré, avec des chaises le long du mur. Certains petits vieux et petites vieilles y restaient des journées entières, assis comme dans une vitrine. On y voyait des scènes de la vie de l'Ephad, des fauteuils roulants qui circulaient au gré des passages des aides soignantes. Des pauses café, des familles, des infirmier.e.s. Ce sas m'a toujours marqué. Le sas entre le monde du mouvement et celui du ralentissement. Le sas entre les générations qui se croisent. Il est inquiétant lorsqu'il est peuplé d'un seul corps rabougri. Il est vivant lorsqu'il y a des discussions animées. Il est tout et rien à la fois. Sans identité, sans cachet, sans signe chaleureux. Il est médical et neutre. Un lino qui remonte sur les murs, des chaises au design grossier alignées face à la vitre, des tableaux sans âme, des couleurs pastel et un écran orienté approximativement sans public précis. C'est l'action qui s'y passe qui lui donne son identité. C'est cette tonalité je crois qui donnera à Biques tous les espaces qu'il lui faut. Le lieu de passage est toujours un lieu de spectacle en EPHAD.

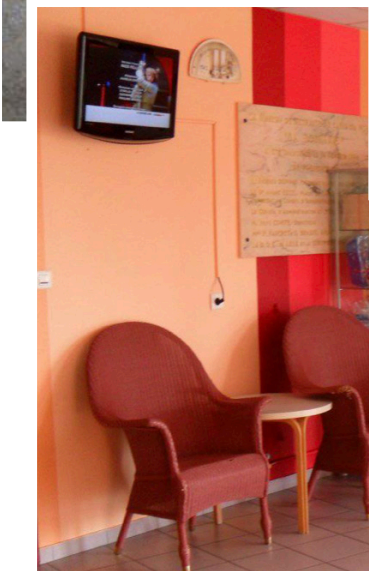
Les impondérables :

La barre le long du mur pour s'aider à marcher. Les poteaux surdimensionnés, on s'y adosse pour parler, on discute derrière à l'abri des oreilles qui passent. C'est d'ailleurs l'endroit où les murs entendent tout. Les fauteuils adossés aux murs, pas installés autour pour partager mais plutôt pour être spectateurs du mouvement. Les motifs colorés, au sol, sur les murs, sur le mobilier. Les éléments administratifs, qui nous rappellent qu'on se trouve dans une «machine», une organisation. Planning, plan d'évacuation, détecteurs de fumée... Les fausses plantes... Les tableaux ou expo temporaire. Petit lien avec l'extérieur ”

Lise Mazeaud, scénographe

MOODBOARD SCÉNOGRAPHIE





Des corps en nombre et en mouvement

“

Le corps féminin vieillissant agit comme un rappel du fait que les femmes ont un ‘soi’ qui n'existe pas que pour les autres. Dans ces conditions, comment pourrait-il ne pas passer pour laid ?

”

Mona Chollet, *Beauté Fatale*

Envahir le plateau comme on envahit l'espace public lorsque nous sommes en colère, pour exiger quelque chose : être vues et regardées, être entendues et écoutées.

Lorsque l'on demande aux femmes que l'on fréquente de raconter leur première rencontre avec l'âgisme, il n'est pas rare, voire systématique, qu'elle ait eu lieu sur une piste de danse. Un endroit qu'elles ont toujours adoré et qui le leur rendait si bien. Cette piste de danse qui leur a si longtemps été assignée (car « les filles aiment danser »). Et tout à coup, cet espace d'expression, de séduction et de rencontre, tant familier, leur ferme la porte au nez. Éjectées de la piste, on leur fait comprendre qu'elles dérangent, que ce n'est plus leur place, qu'elles dégoûtent.

“

Il y a quelques jours j'ai appelé ma mère pour lui souhaiter son anniversaire. Elle n'a pas apprécié, m'expliquant d'abord que c'était un non-événement, et surtout, qu'atteindre quatre-vingt-douze ans devenait obscène.

Obscène, c'est le mot qu'elle a prononcé.”

Laure Adler, *La voyageuse de nuit*

Comme la scène, comme la rue, cette piste doit leur être rendue. Nos corps doivent nous être rendus. Ces neufs corps, que racontent-ils ensemble ? Comment dansent-elles ensemble ? Comment raconter les âges au plateau ?

En les montrant d'abord, sûrement.

Mais aussi en les incarnant. En les cherchant. En se cherchant. Comme si n'importe quel âge pouvait les frapper à tout moment.

Nous aimons travailler en musique, en chœur. Essayer de ne faire qu'une en racontant une histoire muette. Marcher ensemble vers la même direction, avec aucune autre cheffe que l'écoute. Le son de nos souffles, la pression de nos pas et l'envie de nos chairs pour ne devenir qu'un corps mutant, criant.

Nous aimons travailler dans des univers musicaux électroniques, emblématiques de notre époque. Nous tenons à cette esthétique et comptons poursuivre avec Biques, en chorégraphiant des moments, des mouvements, hors récit, quand les mots ne nous viendront plus.

“

Longtemps, j'ai pensé que le rôle de l'artiste était de secouer le public. Aujourd'hui, je veux lui offrir sur scène ce que le monde, devenu trop dur, ne lui donne plus : des moments d'amour pur.

”

Pina Bausch



Dramaturgie

Toujours à la frontière entre théâtre documentaire et fiction, le principal pari de Biques sera de raconter des âges qui ne seront pas toujours les nôtres. Nous avons fait le choix de travailler avec neuf comédiennes (cinq de vingt-six à trente-deux ans, quatre de cinquante-cinq à soixante-trois ans). Pourtant, il faudra bien parler aussi de la « vraie » vieillesse, celle que l'on fuit, et de la « vraie » jeunesse, celle que l'on fantasme.

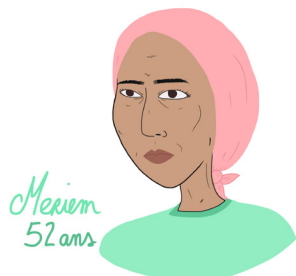
Comment raconter les grands âges sans voler la parole ? Sans projeter des idées préconçues, ou passer à côté du vrai sujet ?

Il est ici nécessaire de donner un rôle central à notre projet d'action culturelle qui aura été notre matière première. Intégrer nos sources à notre fable.

« La dame de l'activité » nous sera donc cruciale, entre autre pour livrer aux spectateurs les témoignages récoltés et les moments captés tout au long du temps de création.



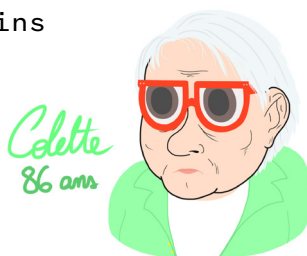
Extraits de témoignages récoltés



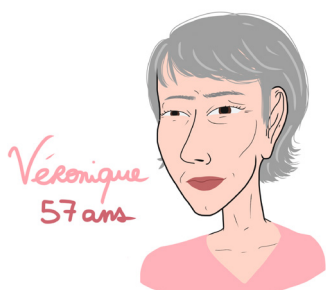
Je me sens adulte depuis toujours. Je suis née adulte. Ma mère m'a toujours éduquée comme une adulte, et du coup ça m'a donné de la force du courage pour faire des choses mais que pour les autres, jamais pour moi. Je prends jamais, je ne fais que donner. Tout.



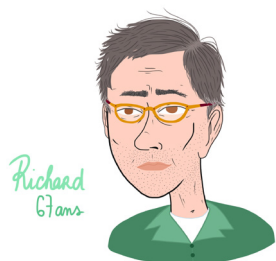
Aujourd'hui je saute moins haut mais mon plaisir de sauter n'en est pas moins grand.



Il ne faut jamais épouser un homme plus vieux. JAMAIS.



Quand tu fais partie d'une certaine classe sociale, quand tu as les moyens d'accéder à des « technologies » de lutte contre l'âge et que tu ne les utilises pas on te fait sentir coupable. On te fait comprendre que tu baisses les bras.

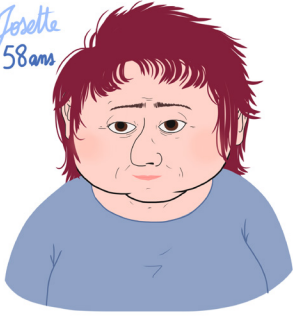


À 40 ans j'avais mal nulle part. Maintenant on se dit entre nous : « t'as mal où ? » au lieu de « ça va ? ».



J'ai vingt-trois petits-enfants. Je n'en suis pas moins seule pour autant.

Josette
58ans



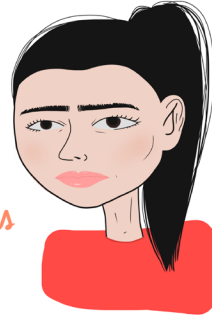
Je déteste être dans le moule. Quand je suis devenue mère j'étais contente mais d'autant plus que je l'ai eu tard et du coup j'étais pas complètement dans le moule.

Yann
36ans



Je me suis senti vieux la première fois quand je me suis rendu compte que j'avais deux fois dix-huit ans.

Ysé
19ans



Moi dans ma famille, personne ne m'écoute.

Maie
27ans



Quand je me suis séparée de mon copain à vingt-six ans, je me suis surprise à penser que je n'allais peut-être jamais rencontrer le père de mes enfants. J'ai détesté penser ça en particulier parce que je suis sûre que ça ne lui a pas traversé l'esprit, à lui.

Notre processus de travail

Se nourrir du réel, questionner ensemble le monde

Notre processus de création se nourrit essentiellement d'échanges, de confrontations d'opinions, mais aussi d'expériences qui ont modelé des vies, des personnalités, des corps, des visages. À chaque nouveau projet nous partons à la rencontre de nos contemporain.e.s pour nous ouvrir à d'autres réalités, et ainsi dépasser les débats internes à la compagnie qui forment la toute première phase de recherche.

Avec *Mon Olympe* nous sommes parties de témoignages et d'entretiens avec de nombreuses féministes de diverses associations, groupes et métiers. Avec *Yourte* nous avons poussé l'expérience en allant tous.te.s ensemble s'immerger dans un éco-lieu tenu par des militant.e.s écologistes et altermondialistes heureux.ses de partager leurs modes de vies et de nous faire découvrir leurs initiatives.

Toutes ces expériences deviennent des références, des histoires qui imprègnent notre travail. Elles alimentent le vocabulaire et l'imaginaire commun de la troupe et constituent la matière première de nos recherches au plateau, nos débats et notre travail d'écriture.



Résidence de recherches pour YOURTE
Auvergne, Avril 2018

Un projet d'action culturelle au service de la création

Avec *BIQUES* nous avons souhaité mélanger les publics de Haute Saintonge (où est basée la compagnie) et proposer à plusieurs générations de se rencontrer autour de la conception d'un spectacle. Une troupe intergénérationnelle, que nous avons nommée : *Une troupe pour mille Printemps*.

Ce projet est désormais soutenu par la DRAC Nouvelle Aquitaine, le Rectorat de Poitiers, la Mairie de Montlieu-la-Garde, la CAF, ainsi que les écoles primaires de Chevanceaux et Bussac, le collège de Montlieu-la-Garde, le lycée de Jonzac et l'EHPAD de Montlieu-la-Garde qui ont décidé chacun à leur échelle de prendre part à ce projet ambitieux.

L'idée est de créer, en parallèle de *BIQUES*, un objet artistique à part, avec des amateur.trice.s de tous les âges autour du thème de l'âgisme - via des ateliers de théâtre (jeu, écriture, expression corporelle) sur toute la durée de création.

Ensemble, nous questionnerons notre rapport intime à l'âge : Qu'est ce que cela veut dire « faire son âge » ? A quelle génération j'appartiens ? Sommes-nous certain.e.s d'avoir l'âge que nous avons ? Finalement, est-ce que ce n'est pas l'autre qui détermine mon âge ? Quelle place j'ai dans le monde, maintenant ? Est-ce que les espaces que je traverse sont pensés pour moi ?

Il s'agit d'inviter la population à prendre part à une aventure artistique qui doit s'inventer ensemble, au fur et à mesure. Proposer de partager nos procédés créatifs, donner l'occasion aux un.e.s et aux autres de profiter de l'expérience collective et solidaire que peut être le théâtre, encourager les échanges et les rencontres entre générations, et plus que jamais, ouvrir le débat autour de l'âgisme avec tous et toutes.

“

Le théâtre a charge de représenter les mouvements de l'âme, de l'esprit, du monde, de l'histoire.”

Ariane Mnouchkine

Calendrier de création

CRÉATION DE BIQUES	ACTION CULTURELLE - UNE TROUPE POUR MILLE PRINTEMPS
<p>TABLES RONDES ET DOCUMENTATIONS De février à mars 2020 Plusieurs séances de débat entre autrices et comédiennes.</p>	<p>NOVEMBRE 2020 Rencontre avec différents groupes d'âge d'abord séparément. - Deux groupes des écoles primaires de Chevanceaux et Bussac Forêt, un groupe du collège de Montlieu-la-Garde, un groupe du lycée de Jonzac, un groupe d'adultes de 20 à 80 ans (hors EHPAD), un groupe de résident.e.s de l'EHPAD des deux monts. Ouverture du débat autour de l'âgeisme, initiation au jeu et à l'écriture, correspondance sans révéler les âges pour un premier dialogue sans préjugés.</p>
<p>DÉBATS IMPROVISÉS Une fois les différentes interrogations décortiquées, les deux co-autrices proposent des mises en situation au plateau en récupérant les propos recueillis lors des réunions précédentes.</p> <p>11 au 18 Juillet 2020 Résidence à la Palène - Rouillac</p> <p>27 au 29 Octobre 2020 Résidence au Théâtre Jacques Prévert Aulnay-Sous-Bois</p> <p>27 au 29 Octobre 2020 Temps d'écriture</p>	<p>JANVIER - MARS 21 Formation de la troupe intergénérationnelle Les volontaires de chaque groupe se réuniront une fois par semaine pour poursuivre le travail avec nous. Nous continuerons à explorer la notion d'âgeisme ensemble à travers l'improvisation, des exercices d'expression corporelle, des lectures... Nous nous servons des correspondances et des travaux d'invention et d'écriture amorcés lors de la première étape comme matière première de recherche au plateau.</p> <p>MARS 21 Nous écrirons un objet artistique inspiré de tout ce qui aura traversé la troupe depuis le début de l'aventure. L'idée finale étant de créer, en collaboration avec les volontaires, un objet artistique qui leur ressemble, témoignant de leurs propres questionnements, et de leur manière d'envisager les rapports entre générations.</p>
<p>LE TISSAGE Suite à ces improvisations, les co-autrices ouvrent le chantier de l'écriture (esquisses de scènes disparates, création de personnages, de leurs relations, etc...). S'ensuit une série d'allers-retours entre essais de scènes avec les comédien.ne.s, improvisations et réécriture.</p> <p>4 au 8 Janvier 2021 Résidence au TGP, CDN de Saint-Denis</p> <p>11 au 16 janvier Temps d'écriture</p> <p>1, 2 ou 3 février Présentation du projet, Spectacles d'Hiver 2021 (réseau 535) : La Rochefoucauld, Rouillac, Ruffec - Charente (16)</p> <p>12 au 18 avril 2021 Résidence à Melioris les Genêts - Niort</p> <p>20 au 29 avril 2021 Résidence écriture à La maison Maria Casarès - Lecture publique le 29 avril</p> <p>3 au 9 mai 2021 Résidence à l'Horizon, La Rochelle</p> <p>11 au 21 mai 2021 Temps d'écriture / Finalisation du texte</p>	<p>AVRIL MAI 21 - MISE EN ESPACE Dernières répétitions et mise en espace et lumière du spectacle de la troupe intergénérationnelle.</p> <p>SAMEDI 6 JUIN 21 - RESTITUTION Présentation du travail aux habitant.e.s du territoire à la salle des fêtes de Montlieu-La-Garde</p>
<p>MISE EN ESPACE Mise en espace finale du spectacle avec la totalité de l'équipe artistique.</p> <p>Entre juin et septembre Une semaine de résidence</p> <p>En suivant Temps d'écriture - Dernières retouches</p> <p>18 octobre au 5 novembre 2021 Résidence finale à la Palène</p>	
<p>CRÉATION 5 OU 6 NOVEMBRE 2021 La Palène</p>	

INSPIRATIONS / DOCUMENTATIONS

À LIRE

ESSAIS

Sorcières, la puissance invaincue des femmes

Mona Chollet

La voyageuse de nuit

Laure Adler

La vieillesse

Simone de Beauvoir

Femme

Classe et Race, Angela Davis

Beauté Fatale

Mona Chollet

L'âgisme

Martine l'Agacé

Vieillir-dit-elle

Martine Boyer

Weinmann

ROMAN

Maintenant que j'ai cinquante ans,

Bulbul Sharma

Les vaisseaux du coeur

Benoîte Groult

La vie devant soi

Romain Gary

L'élégance du hérisson

Muriel Barbery

La femme coquelicot

Noëlle Châtelet

Souvenir de l'avenir

Siri Hustevest

BD

Les Vieux Fourneaux

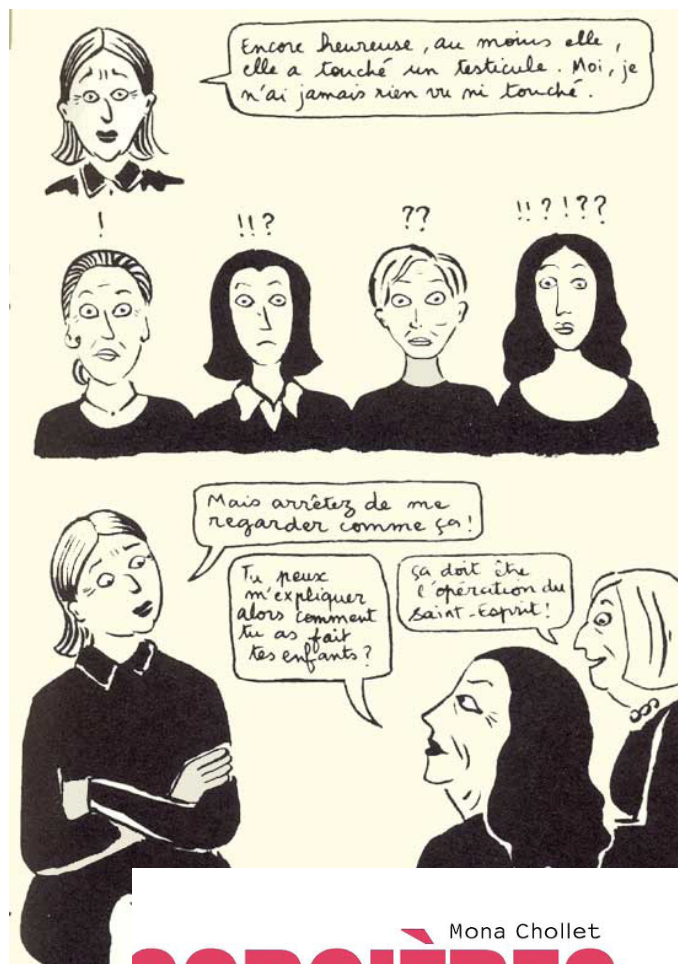
Wilfrid Lupano et Paul Cauuet

Broderies

Marjane Satrapi

Métamorphose

Kaori Tsurutani



Mona Chollet

SORCIÈRES

LA PUISSANCE INVAINCUE DES FEMMES

Qu'elles vendent des grimoires sur Etsy, postent des photos de leur autel orné de cristaux sur Instagram ou se rassemblent pour jeter des sorts à Donald Trump, les sorcières sont partout. Davantage encore que leurs aînées des années 1970, les féministes actuelles semblent hantées par cette figure. La sorcière est à la fois la victime absolue, celle pour qui on réclame justice, et la rebelle obstinée, insaisissable. Mais qui étaient au juste celles qui, dans l'Europe de la Renaissance, ont été accusées de sorcellerie? Quels types de femme ces siècles de terreur ont-ils censurés, éliminés, réprimés? Ce livre en explore trois et examine ce qu'il en reste aujourd'hui, dans nos préjugés et nos représentations: la femme indépendante – puisque les veuves et les célibataires furent particulièrement visées; la femme sans enfant – puisque l'époque des chasses a marqué la fin de la tolérance pour celles

ZONES

ISBN 978-2-3522-122-4
9 782355 221224



À VOIR

DOCUMENTAIRES

Une jeune fille de 90 ans

Valeria Bruni Tedeschi et Yann Coridian

Ménopausée

Joëlle Oosterlinck

Une vie d'écart

Matthieu Marès- Savelli

Les rêves dansants

Kontakt Hof, Anne Lubsek, Rainer Hoffmann,
Pina Bausch

Maguy Marin L'urgence d'agir

David Mambouch

NOUS, les femmes qu'on ne sait pas voir

Martine Gignac

Les âges déboussolés

Marie-Josée Cardinal

FICTIONS

Amour

Michael Haneke

Wendy

Benh Zeitlin

Aurore

Blandine Lenoir

Harold et Maude

Hal Ashby

Saving Grace

Nigel Cole

Cinéma Paradiso

Giuseppe Tornatore

Là-Haut

Pete Docker

Le Papillon

de Philippe Muyl



À ÉCOUTER

PODCASTS

Un podcast à soi - Vieilles et alors ?

Charlotte Bienaimé / ARTE RADIO

Entre

Charlotte Pudlowski / Louie Média

Les chemins de la philosophie - Vieillir

Adèle Van Reeth / France Culture

Vieilles branches

Marie Misset / Nouvelles écoutes

CHANSONS

La ménopause

Stella Pire

Prohibition

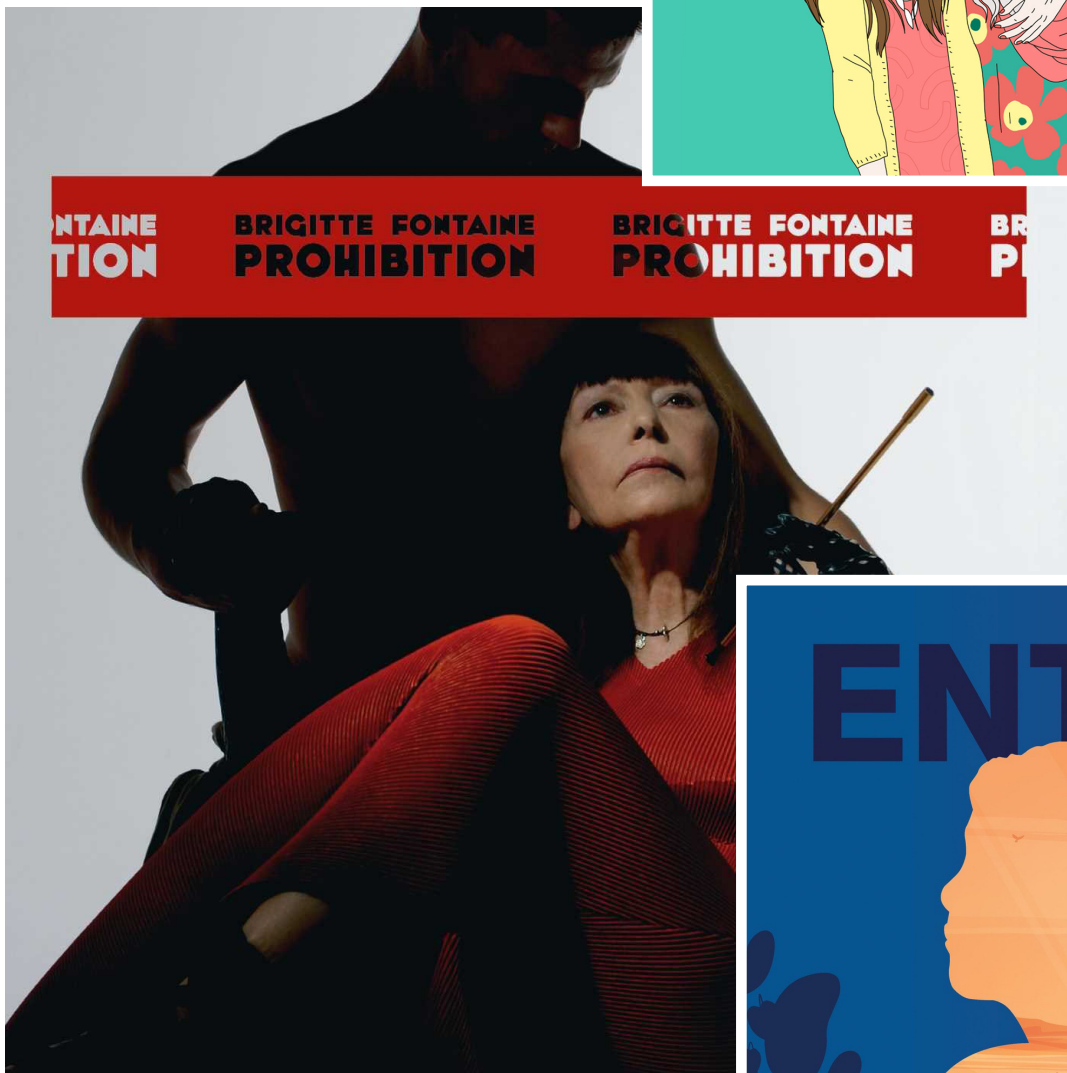
Brigitte Fontaine

Senior

Brigitte Ringer

Que tal ?

Juliette Nourredine



FONTAINE
TION

BRIGITTE FONTAINE
PROHIBITION

BRIGITTE FONTAINE
PROHIBITION

BR
PI



Les mille printemps

C'est en 2015, autour de *Mon Olympe*, première comédie engagée de la compagnie Les Mille Printemps, que tout a commencé.

À travers cette première création sur les féminismes contemporains, Les mille Printemps entament un long débat autour de la révolte, l'urgence d'agir, la foi militante et les contradictions qui l'ébranlent. Le féminisme est le premier prisme par lequel elles imaginent un théâtre qui parle intimement de celles et ceux qui sont en colère et qui s'engagent à corps perdu dans des combats qui leur semblent justes. Un théâtre sur des initiatives aussi belles que nécessaires, qui interroge la capacité de l'être humain à changer et à se reconstruire.

Gabrielle Chalmont, metteuse en scène et co-auteurice des spectacles, propose tout d'abord à sa complice Marie-Pierre Nalbandian de l'accompagner dans cette première écriture. Cette collaboration confirmera leur envie de travailler ensemble à la recherche d'une langue accessible, ancrée dans le monde d'aujourd'hui, enracinée dans une culture populaire contemporaine, tissée de références aux séries, aux émissions télé, aux sagas littéraires, aux images et aux musiques qui bercent notre époque et qui constituent en grande partie notre vocabulaire commun.

Avec *Mon Olympe* - les sept jeunes femmes s'approprient le processus d'écriture de plateau qu'elles ne cesseront de faire évoluer au fil des créations. Une langue pour raconter des his-



Yourte, second spectacle de la compagnie

toires d'amour, d'amitié, de tolérance, de colère et d'incompréhension, le tout avec humour et autodérision. Une langue qui parle vite, parfois trop, jusqu'à la cacophonie, pour finalement s'arrêter un moment sur une image, un geste, une idée qui tout à coup nous échappe, dépasse l'échange et devient plus grande que nous. De dialogues simples et d'actions concrètes sortent une poésie et une humanité brute.

“

Juliette - On est libres ! J'ai tout jeté !

Isaac - T'as jeté quoi ?

Juliette - Mon travail, Stéphanie, tout ! C'est toi qui avais raison Izou. Je passais mes journées à me persuader que la vie c'était sortir du lot, grimper les échelons un à un pour arriver au sommet d'une montagne imaginaire. Je rentrais chez nous et il n'y avait que toi pour me servir un autre discours. Je m'endormais dans tes bras, pleine de rêves. Et le lendemain, je me réveillais, pour retourner dans ce que je pensais être «la vraie vie». Mais maintenant j'ai compris que ces rêves là ne sont pas condamnés à vivre que le soir. A côté de ça, la collection hiver franchement... ”

Extrait de Yourte. Partie 2.

En 2018, Les mille Printemps présentent Yourte, une comédie engagée autour de la transition écologique, de l'altermondialisme et des initiatives collectives. Avec ce deuxième spectacle, la compagnie prolonge sa recherche, elle passe de la remise en question d'un système patriarcal à la remise en question du capitalisme dominant. Ancrée à Montlieu La Garde, un village situé dans le sud de la Charente-Maritime, la compagnie désire profondément y développer son activité et participer activement à la vie culturelle de sa région. Dès ses débuts, l'équipe prend immédiatement le parti de s'installer en milieu rural et rêve à diffuser ses spectacles et ses actions artistiques dans des territoires où l'offre culturelle se fait plus rare.

La compagnie va également à la rencontre des établissements scolaires, des plannings familiaux et diverses autres structures associatives et culturelles. Les spectacles sont alors autant des propositions artistiques que des outils de débat et de transmission que la troupe utilise pour ouvrir le dialogue.

Convaincues que les fictions façonnent la réalité, la troupe, composée des deux autrices et des cinq comédiennes permanentes - Claire Bouanich, Sarah Coulaud, Louise Fafa, Maud Martel et Jeanne Ruff - se fédère autour d'un théâtre populaire et positif qui ouvre l'imaginaire à d'autres possibles. Fortes d'un travail de documentation pointu, de recherches de terrain approfondies et d'improvisations poussées, elles récoltent des paroles, les décortiquent, pour ensuite les transformer en objet fictionnel. L'enjeu étant de déplacer, décoller légèrement la réalité et se donner l'occasion de prendre le recul nécessaire pour lire nos comportements, nos façons de vivre, de penser et d'agir.

L'équipe



GABRIELLE CHALMONT-CAVACHE

Autrice et metteuse en scène

“Un jour j’ai réalisé que j’avais le même âge que Monica dans Friends. Ça m’a fait un choc.”

Gabrielle Chalmont découvre le théâtre enfant. À 18 ans elle se forme professionnellement à l'École Claude Mathieu où elle rencontre ses associées avec qui elle fondera, en 2015, la Compagnie Les mille Printemps implantée en Nouvelle-Aquitaine. Elle écrit sa première pièce aux côtés de Marie-Pierre Nalbandian : Mon Olympe. Elle met en scène ce texte qui voit le jour en mars 2016 et qui, après plusieurs exploitations parisiennes et deux festivals OFF d'Avignon (2017 et 2018), continue à tourner partout en France. En 2017, elle co-écrit (toujours avec Marie-Pierre Nalbandian) et met en scène la deuxième création de la compagnie : Yourte, qu'elle montera en compagnonnage avec le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis. Après deux succès au Théâtre de l'Opprimé puis au Théâtre des Lucioles lors du Festival d'Avignon OFF 2019, le spectacle entamera sa tournée sur la saison 2020 - 2021 et sera repris en juillet 2020 à Avignon, au Théâtre des Carmes.



MARIE-PIERRE NALBANDIAN- Co-autrice

“Je me suis sentie vieille quand j’ai découvert que ce que je portais au collège était vendu en friperies aujourd’hui.”

Marie-Pierre Nalbandian se forme à l'Art Dramatique à Toulouse de 2005 à 2011. Elle y découvre le clown, le théâtre classique et l'improvisation libre auprès de Bernard Guittet et Nicole Garetta. Elle écrit son premier seul en scène Chroniques Aduléscentes. En 2012, elle intègre l'école Claude Mathieu. Elle rejoint ensuite un atelier d'écriture sous la houlette de Frédéric Baptiste. Par ailleurs, elle continue l'improvisation et monte son propre groupe. En 2016, elle joue dans Croisades de Michel Azama et dans Urbaines, l'un de ses textes. Forte de ces expériences elle se lance dans la co-écriture de Mon Olympe, puis de Yourte avec Gabrielle Chalmont rencontrée à l'école. Elle a joué son nouveau seul en scène J'aurais pu m'appeler Camille, dans le OFF d'Avignon 2019 puis à la Comédie des 3 Bornes à Paris.



CLAIRE BOUANICH - comédienne

“On est quand même complètement à côté de la plaque. À Cuba les vieux et les vieilles c’est carrément des petits dieux de maison.”

Claire fait ses débuts en doublage à l’âge de 6 ans. C’est grâce à une rencontre faite sur un plateau qu’elle tourna *Le Papillon* à 8 ans, aux côtés de Michel Serrault. S’ensuivent plusieurs films et téléfilms tels que *Big City* de Djamel Bensalah (2006), *Cendres et Sang* de Fanny Ardant (2008), *La Proie* d’Eric Valette (2011), *Le monde à ses pieds* de Christian Faure (2011), ou encore *3xManon* de Jean-Xavier de Lestrade (2013). En 2012, après l’obtention de son Bac littéraire, Claire décide de faire du théâtre et entre alors à l’Ecole Claude Mathieu. En 2015, elle poursuit sa formation au Conservatoire National d’Art Dramatique. Elle joue dans *Mon Olympe*, la première création de la compagnie Les mille Printemps (Avignon OFF 2017 et 2018, Théâtre de l’Opprimé, tournée en France). Elle joue aussi dans *Yourte*, la dernière création des mille printemps créée en compagnonnage avec le TGP, CDN de Saint-Denis (Avignon OFF 2019 au Théâtre des Lucioles).



SARAH COULAUD - comédienne

“C’est terrible mais je n’arrive pas à imaginer qu’un.e vieu.vieille puisse me donner un conseil pertinent en matière de style.”

C’est en Charente-Maritime que Sarah Coulaud, à l’âge de sept ans, débute le théâtre avec Alice Michel qui sera sa professeure dix années durant. En 2004, sa troupe d’enfants crée le Festival Drôles de Mômes. Sarah participe à son organisation pendant quatorze éditions. En 2010, Thomas Bardinnet lui confie le rôle de Nathalie, l’un des rôles principaux du long métrage *Nino*. En 2011, elle intègre l’École Claude Mathieu et s’y forme pendant trois ans. Elle y fait la rencontre de Gabrielle Chalmont et Louise Fafa avec qui elle fonde la compagnie Les mille Printemps. Elle travaille à son développement en parallèle de ses activités de comédienne. *Mon Olympe*, le premier spectacle de la compagnie dans lequel elle joue, tourne depuis maintenant 3 ans (Paris, Avignon OFF 17 et 18, tournée en France). Elle joue également dans *Yourte*, la deuxième création des mille Printemps (Théâtre 13, Théâtre des Carmes Avignon 21, tournée en France).



LOUISE Fafa - comédienne

“A vingt-trois ans j’étais à Cannes pour vendre des films. Un réal m’a demandé de lui servir un café !!! J’étais derrière mon stand !”

Louise débute le théâtre à 10 ans sous la direction de Thomas et Jean Bellorini en même temps qu’un parcours de danse solide (classique, contemporain, hip hop). En 2011, après un Master 2 en traduction (anglais/allemand), elle intègre l’École Claude Mathieu et la formation Comédie Musicale du conservatoire du IXème à Paris. À la sortie de ses deux formations, elle co-fonde la compagnie Les mille Printemps, participe à la création de Mon Olympe et Yourte en tant que comédienne, tout en travaillant au développement des activités et implantation du collectif. Elle crée en parallèle un spectacle musical jeune public Comment Apprivoiser les Monstres? (Ready! Production). En tant qu’artiste intervenante elle met en scène notamment au TGP- CDN de Saint-Denis des groupes d’enfants et d’adolescents mêlant théâtre, danse et chanson.



LAWA FAUQUET - comédienne

“Un jour un homme de vingt-ans a déclaré que je devais me sentir flattée qu’il me demande de me mettre à poil.”

Convaincue dès toute petite qu’elle serait comédienne Lawa aiguisé ses outils d’interprète au Conservatoire de Clermont-Ferrand et à l’Actors Studio. Quittant son Auvergne natale à dix-sept ans, elle s’installe à Paris et découvre le théâtre puis les plateaux de tournage. Elle joue pour la télévision (Falco, La ligne noire...) mais aussi dans quelques longs-métrages (Elle l’adore de Jeanne Herry, Stalingrad Lovers de Fleur Albert...). Elle prend des cours de chant et suit une formation d’humoriste à l’École du one man show. La musique et le rire viennent enrichir sa palette de couleurs... Elle a écrit et joue son premier seule en scène : Lawa là.



MARIE-PASCALE GRENIER - comédienne

“Récemment, une costumière, la trentaine, très sympa (sans ironie): “Et sinon, t’as pas de problèmes avec tes bras, je peux te mettre une robe sans manche ?”

Après une formation classique aux cours Florent puis au Théâtre Essaïon, elle aborde le répertoire avec Marianne Clévy (Médée), Jean Gillibert (Athalie), Agathe Alexis (Les esquisses dramatiques, Le belvédère), Günther Leschnik (Gertrude Le cri), Jean-Louis Heckel (La pluie). Elle mène un travail de création basé sur l'improvisation avec Christina Mirjol (Presqu'il), Martine Guillaud (Hospitale), Patrick Abéjean (Art ménager), Didier Ismard (L'écume des jours), Jean-Louis Heckel et Serge Adam (Etat des lieux avant le chaos), Bénédicte Guichardon (Le fil). Dans le monde du théâtre de rue, elle travaille avec la cie Kumulus-Barthélémy Bompard, la cie Entre chien et loup - Camille Perreau, le Théâtre du Voyage Intérieur-Léa Dant. Elle chante dans le groupe vocal Toujours Les Mêmes, participe aux créations musicales de Nicolas Frize, et poursuit sa formation au Hall de la chanson. Au cinéma, elle a joué récemment dans La dorMeuse Duval (Manuel Sanchez) et La Douleur (Emmanuel Finkiel).



CAROLE LEBLANC - comédienne

*“À quarante ans, je suis allé chez la gynéco, je venais d'avoir mon fils, et tu sais ce qu'elle m'a dit cette c**** ?”*

Après avoir étudié la littérature à la Sorbonne et enseigné dans le secondaire, elle se tourne vers le théâtre. Elle se forme au Cours Florent (classe libre) et à l'École des Maîtres (cursus théâtral européen sous la direction de Peter Stein, Jacques Lassalle, Yannis Kokkos, Luca Ronconi, Lev Dodine). Elle travaille alors comme comédienne avec Claude Régy, Olivier Besson, Marie-Josée Malis, Jean-Claude Berutti, Philippe Adrien, Patrick Verschueren, Slimane Benaïssa, Hala Ghosn... Elle développe par ailleurs une activité de dramaturge et collabore à la mise en scène de plusieurs spectacles de théâtre et d'opéra auprès de Jean-Claude Berutti et Rudy Sabounghi.

Passionnée par les écritures pour le plateau, elle travaille, depuis sa création, avec le collectif *A Mots Découverts* pour l'accompagnement des auteurs vivants et la promotion et la diffusion de l'écriture dramatique contemporaine. Elle est également artiste intervenante pour le CDN de Nanterre-Amandiers.



MAUD MARTEL - comédienne

“Je suis le sosie de ma mère. C’est pas tous les jours évident.”

Maud découvre le théâtre à 8 ans lors d’ateliers avec Isabelle Chemoul (cie Théâtre en ciel) qu’elle suivra jusqu’à ses 18 ans. En 2012, elle intègre l’École Claude Mathieu, elle en sort diplômée en 2015 avec le spectacle promotionnel « Le pire n’est pas toujours sûr » mis en scène par Alexandre Zloto, avec Thomas Bellorini à la direction musicale. En 2015, elle met en scène «Vassilissa» au sein de la cie Le vent se lève il faut vivre, elle intègre la même année Les mille Printemps l’occasion de la création de «Mon Olympe» (Festivals Avignon OFF 2017 et 18, tournée depuis 2015). Deux ans plus tard elle joue dans leur seconde création «Yourte» (Festival Avignon OFF 2019 et 20, tournée 20-21). En 2017, elle rejoint la compagnie Demain existe pour interpréter le rôle de la Princesse Dézécolle dans une libre adaptation de «La belle lisse poire du prince de Motordu», mise en scène par Pauline Marey-Semper (toujours en tournée).



TAÏDIR OUAZINE - comédienne

“Je me suis toujours imaginée très vieille, au bord d’une rivière avec plein de petits enfants autour de moi.”

Taïdir se forme au Cours Jean Périmony puis avec J-Paul Denizon, Tilly, Myriam Tanant, René Loyon, Philippe Hottier, Rosine Rochette et Philippe Awat. Au théâtre, elle joue entre autres Roméo et Jeannette (Christine Amat), La fiancée de l’eau (Anne Mills-Affif -Maison du Maroc), La Mission et Le Fascinant Anton Pavlovitch (Carlotta Clérici), Révélation inattendue d’un métier (Yves Lecat), Les sept familles (Michel Burstin, Festival Avignon et tournée), Les démineuses (Milka Assaf), À mon âge, je me cache encore pour fumer (Fabian Chappuis, Maison des Métallos, Théâtre 13, Avignon 2015, tournée). Elle met en scène «Le Dossier Nouveau» au Théâtre des Lucioles (Avignon 2019). À la télévision, elle joue dans Permis d’aimer (Rachida Krim), les enfants du miracle (Sébastien Graal), Une histoire à ma fille (Chantal Picault), Garçon manqué (David Delrieux). Au cinéma elle tourne dans L’âge de raison (Myriam Aziza), Présumé coupable (Vincent Garenq), et dernièrement avec Fejria Déliba «D’une pierre deux coups».



JEANNE RUFF - comédienne

“Je suis devenue adulte quand ma mère a perdu sa mère.”

Jeanne se forme pendant 3 ans à l'École Claude Mathieu. Elle tourne au cinéma sous la direction de François Ozon dans *Jeune et Jolie*, d'Anne Villacèque dans *Week-ends*, de Sylvie Ohayon dans *Papa was not a Rolling Stone*, dans *Journée d'Appel* de Basile Doganis, dans *Vaurien* de Medhi Senoussi. Au théâtre, sous la direction de Didier Long, elle interprète le rôle de Lilia dans *Chère Elena* au Théâtre de Poche Montparnasse puis en tournée, puis le rôle de Mathilde Verlaine dans *Rimbaud Verlaine, Eclipse Totale à la Condition des Soies* dans le cadre du Festival OFF d'Avignon 2016 et au Théâtre de Poche Montparnasse à la rentrée suivante. Elle reprend le rôle de Marie dans *Mon Olympe* pour le festival d'Avignon OFF 2017 et intègre ainsi la compagnie Les mille Printemps. Elle joue ensuite dans *Yourte*, le deuxième spectacle de la cie (Avignon 2019 et 2020, tournée saison 20-21).



EMMA SCHLER - Créatrice Lumière

“En pleine création, alors c'est moi qui suis en charge du projet, c'est toujours vers l'homme de plus de cinquante ans que tout le monde se tourne à la moindre question.”

Après une licence « Arts du Spectacle » à l'Université de Nice et une formation TSV (Technicienne de Spectacle Vivant) à Montpellier, Emma Schler choisit la création lumière. Depuis 2014, elle travaille régulièrement avec de nombreuses compagnies : le Collectif ARpiS, le Collectif Dixit, la Compagnie L'Éternel Été... Elle réalise notamment les créations lumières des spectacles *Les Murmures d'Ananké* (ArpiS), *La Moitié du Ciel* (Dixit), et *IVANOV* (Eternel Été/co-création avec Cyril Manetta). En 2019, elle rejoint la Compagnie La Gueule Ouverte et assure la création lumière du triptyque : *Conseil de classe*, *Roi du silence* et *Dépôt de bilan*. Elle rejoint la Compagnie des Mille Printemps en 2020 afin de réaliser la création lumière de *BIQUES*, mis en scène par Gabrielle Chal-mont.



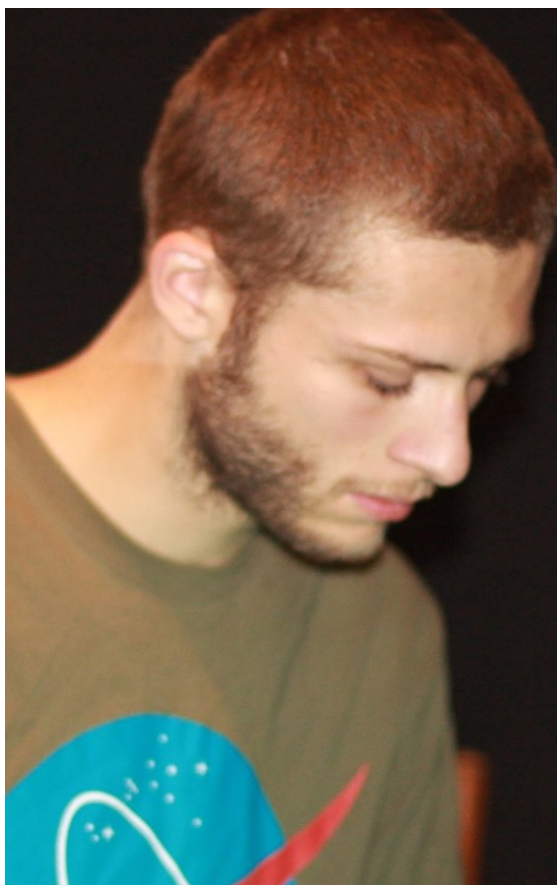
LISE MAZEAUD - Scénographe

“Au décès de son frère, ma grand-mère m’a écrit :

- Je préférerais vieillir en même temps que vous.

La mort des autres, c’est le vide pour nous”

Diplômée d’architecture et de scénographie (ENSA de Nantes) Lise travaille pour le théâtre à la conception et fabrication de décors notamment au TNS avec Sacha Todorov (Le Frigo et l’homosexuel ou la difficulté de s’exprimer, 2014), au Théâtre universitaire de Nantes, avec la compagnie Ivresse Publique (1er prix du festival Tremplin du Théâtre du Sphinx) et avec la metteuse en scène Clara Siméon (1er prix du festival des jeunes pousses, Saint Gildas sur Ruy). Elle travaille également avec différents festivals et compagnies de théâtre de rue tel que le collectif Egregor et la compagnie Les Colporteurs pour lesquels elle crée des décors et espaces de scénographie urbaine. Elle suit différents stages pour appréhender la conception de décors de cinéma et d’espaces d’exposition avec notamment Romain Brisse, Guy-Claude François, Philippe Lacroix, Michel Crespin et Marcel Freydefont. En 2018, elle crée le décor de Yourte de la cie Les mille Printemps.



BALTHAZAR RUFF - Créateur musical

“Euh... Je sais pas trop quoi dire, je traîne pas trop avec les vieux, mais je suis quasi certain qu’à un moment, j’y serai obligé.”

Formé au conservatoire du XIIème arrondissement et au CRR de Paris, Balthazar est un touche-à-tout. Sa formation plutôt classique et rock ne l’empêche pas d’explorer d’autres styles musicaux notamment la musique électronique. Le mélange des genres est d’ailleurs au coeur de ses compositions et de sa recherche artistique.



Contact

Les mille printemps

cielesmilleprintemps@gmail.com
6 avenue de la république
17210, Montlieu La garde
www.lesmilleprintemps.com

Administration / Production / Diffusion

Histoire de... - Clémence Martens
clemencemartens@histoiredeprod.com
06 86 44 47 99
www.histoiredeprod.com